*Les facteurs para-verbaux qui influencent l’efficacité du message*

Nous pointerons ici quelques aspects à prendre en compte dans la manière d’adresser notre message au public .Ces facteurs sont directement liés à la manière dont nous utilisons notre voix. Notre voix présente différentes caractéristiques. Celles-ci doivent s’adapter à la taille du public et à l’espace dans lequel se déroule notre intervention.

* Le **volume** : Le volume de notre voix doit être suffisamment fort pour se faire entendre par l’ensemble des auditeurs et assurer une écoute agréable de notre message. Son intensité doit ainsi être adaptée à la taille de notre auditoire, mais aussi aux caractéristiques de la salle où nous nous trouvons. Le volume de notre voix doit traduire un certain dynamisme par le relief que sa variation donne aux informations présentées.
* **Le rythme ;**

Il s’agit de notre débit de paroles.

Lors d’une présentation publique, l’auditeur doit saisir les mots sans avoir besoin de les réentendre. De ce fait, parler trop vite nuit à la compréhension de notre message.

Par ailleurs, un débit trop important est souvent une manière de traduire le trac que nous ressentons quand nous prenons la parole en public et risque de nous faire perdre le fil de nos idées.

Réduire la vitesse de nos paroles correspond à une amélioration de la compréhension de notre message, mais aussi à la gestion du stress inhérent (a l’intérieur) à la situation.

A l’inverse, parler trop lentement contribue à réduire l’attention des auditeurs qui peuvent ressentir une certaine lassitude (passivité), voire un agacement. Éviter ces extrêmes ne veut pas dire pour autant maintenir un rythme uniforme. Il convient de jouer sur la variation du rythme, sur la ponctuation des phrases, pour rompre la monotonie tout en laissant le temps d’assimiler nos propos et ainsi maintenir l’attention du public.

* **Le ton**

Le ton sur lequel une phrase est énoncée détermine fortement le sens qui lui est attribué (affirmatif, interrogatif, agressif, autoritaire par exemple). L’intonation utilisée doit donc correspondre à la signification que nous souhaitons donner à nos paroles.

* **L’articulation et la prononciation**

La manière dont nous énonçons les mots est également à prendre en considération. Pour se faire comprendre, il s’agit d’articuler distinctement, sans exagérer, les sons qui composent les mots. Quant à la prononciation, elle varie dans l’espace et dans le temps. Elle contribue notamment aux accents régionaux. A cet égard, avoir un accent particulier n’est pas une tare (défaut). Nous devons toutefois être attentifs à l’impact de notre prononciation sur la compréhension des mots, surtout si notre auditoire est composé de personnes issues d’autres régions.